

Sortie à BOURG (visite de la ville), MOULIN de Lansac et GROTTES de Pair-non-pair. Samedi 29 janvier 2011

Il est 10h et il fait grand froid avec des menaces de pluie. Néanmoins nous sommes 16 pour cette sortie.

Sur le parking du port à BOURG, nous rencontrons notre guide : Frédérique Lardière.

Celle-ci va nous faire visiter la ville et nous donner des explications sur l'architecture et l'histoire de cette étonnante petite bourgade.



Fondée au 4^e siècle par la famille Paulina sous le nom de Burgus, elle porta par la suite le nom de Bourg sur Gironde.

A l'époque, elle se situait effectivement au bord de la Gironde.

Cependant à cause de l'avancée du Bec d'Ambes, elle se trouve actuellement au bord de la Dordogne et son nom officiel est maintenant Bourg (tout court).

LE PORT

Il est relativement récent et date du 17^e siècle. Il était autrefois plus proche de la falaise. (La portion actuelle était sous les eaux !)

Les quartiers populaires étaient dans la basse ville où habitaient les corporations liées au trafic maritime (charpente, barriques...).

Tandis que dans la partie haute résidaient les gens aisés. De tout temps il y avait des conflits entre les deux communautés.

C'est maintenant un port de plaisance avec une cinquantaine de bateaux.

La ville s'est fortifiée au Moyen-âge (deux lignes de remparts au 9^e et 11^e siècle, dont certaines parties sont encore visibles.

Elle a eu son apogée au 18^e siècle et a périclité, notamment à la suite de l'arrivée des chemins de fer.

C'est devenu une ville dortoir.

LE LAVOIR

Il date du 17^e siècle. C'est le plus grand lavoir en Gironde.

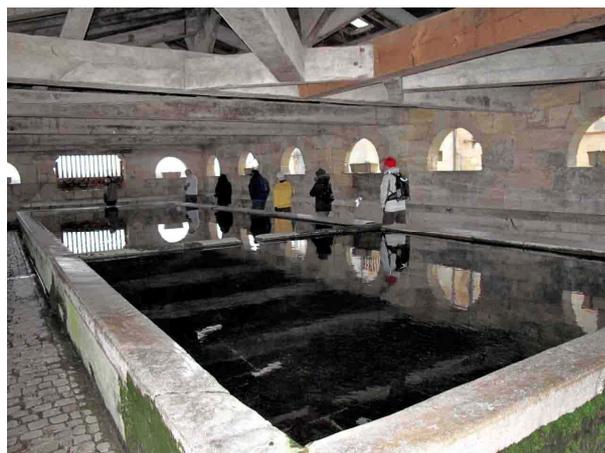
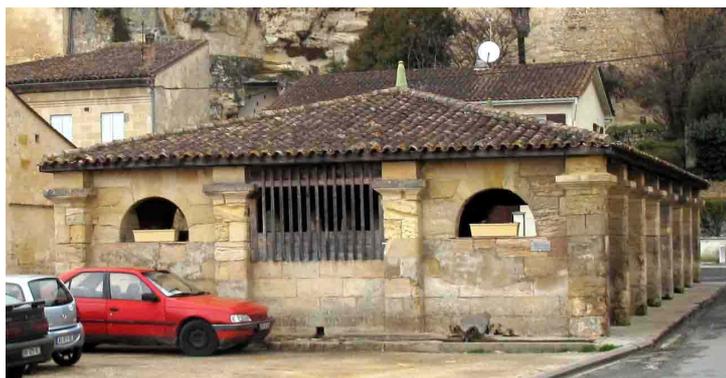
Il comporte deux bassins (lavage et rinçage) et est alimenté par une source un peu plus en amont, qui ne se tarit jamais !

En contrebas, les eaux se déversent dans une grande cuve de 58 m³ qui est vidée périodiquement.

Il est toujours en activité et il y a encore des personnes âgées qui l'utilisent.

Il est parfois appelé « La chambre des députés » parce qu'on y parle beaucoup !

Il est aménagé sur les cotés avec de grandes barres où on peut étendre le linge humide avant de l'amener sur les rives du fleuve (autrefois ?) pour le faire sécher.



LA FONTAINE

C'est la source qui alimente le lavoir, mais aussi la piscine municipale par des galeries souterraines, car son débit est important et constant. Autrefois, elle alimentait les habitants qui venaient chercher l'eau pour la vie quotidienne. Il semblerait qu'il y ait aussi des vestiges d'une occupation ancienne. Des études sont en cours qui permettraient de trouver effectivement une ville ancienne.



LES PORTES

Il y avait trois portes pour entrer dans la ville.

La Porte de la mer.

La Porte de Blaye au Nord-ouest : seulement des vestiges.

La Porte St André entièrement détruite.

La Porte de la Mer (13^e siècle) a été plusieurs fois remaniée. Elle était autrefois plus haute et a été agrandie pour le passage des charrettes. Elle a eu plusieurs noms : Porte Arceau, Porte Alaillère.

Autrefois le niveau du fleuve était au pied de la rue où se trouve la Porte de la Mer (d'où son nom).



PLACE CENTRALE ou PLACE DE LA HALLE

C'est le cœur de la ville.

La Halle a été bâtie au 16^e siècle en bois et en tuiles, mais détruite par un incendie.

Elle a été restaurée en 1868 avec trois types de matériau :

Pierre locale

Colonnettes en fonte

Couverture en ardoises

La pierre est issue des nombreuses carrières de la région.

Les colonnettes sont en fonte.

Quant aux ardoises, elles sont caractéristiques des édifices officiels autrefois.

Elle est utilisée pour le marché hebdomadaire du dimanche.

Parfois elle sert pour d'autres manifestations culturelles et officielles.

Des commerces sont situés dans cette zone, mais on constate que leur activité est de plus en plus réduite, la ville étant surtout une ville de passage.



JURADE

Sur cette place se trouve la maison de la Jurade.

Les jurats administraient la ville jusqu'à la Révolution. Ils avaient un pouvoir énorme, droit de vie et de mort sur les citoyens.

Par la suite, ce bâtiment a servi d'entrepôt et plus récemment de Tribunal administratif.

Il est maintenant le siège de l'Office du Tourisme.

La cloche a été récupérée de l'Eglise St Giron qui a été détruite.

Sa remarquable façade date de 1749.



MAISON du 18e SIECLE.

A côté de la place elle a été bâtie en bordure de la falaise.

Elle a été la maison natale de François DALEAU (1845-1927). Cet homme célèbre a été un chercheur passionné des vestiges préhistoriques de la région. Il est aussi à l'origine de la découverte de la grotte de Pair-non-Pair, et par sa persévérance a pu la faire classer en 1900 comme monument historique pour la première fois pour une grotte ornée.



TERRASSE.

Une très belle terrasse, bâtie sur le rocher permet une vue magnifique sur la ville basse, la Dordogne, l'île d'Ambès, le Bec d'Ambès et le Médoc.

On y découvre la piscine municipale et l'épave d'un ancien pétrolier italien « Le Gliade ».

Durant la deuxième guerre mondiale, des pétroliers italiens avaient été réquisitionnés par les allemands pour constituer des réserves de pétrole dans des cuves construites sous l'actuelle terrasse. En 1944, l'ordre a été donné de couler ces pétroliers le « Gliade » et le « FRISCO ». A la Libération on avait d'autres priorités que de les enlever. Par la suite, ils sont tellement envasés que cela serait très difficile de les dégager ; et maintenant ils ont été déclarés « Patrimoine national » !

De même les allemands devaient faire sauter les cuves de pétrole, ce qui aurait complètement détruit le village et le site.

En fait grâce à des officiers allemands compréhensifs, ils n'ont fait sauter que les couvercles, ce qui a sauvé Bourg.

L'autre épave (le Frisco), se trouve un peu plus loin.



CANONS.

On peut voir quelques canons sur l'esplanade.

En fait ces canons ne sont pas là pour défendre Bourg. Ils ont été récupérés du Château Trompette de Bordeaux.

Ils sont un symbole pour rappeler que jusqu'au 17^e siècle, Bourg était considéré comme protecteur de la ville de Bordeaux et appelée la « Première filleule de Bordeaux ».

On peut voir aussi un escalier très raide de 96 marches qui amenait sur la rive du fleuve.

Bourg, avec le château a reçu de nombreuses personnalités royales dont Louis XIV qui y a passé trois mois dans sa jeunesse.

On peut aussi admirer un magnifique arbre (orme) planté en 1820.



CHATEAU DE LA CITADELLE.

L'emplacement de ce promontoire a connu successivement la villa gallo-romaine des Ponti, un château médiéval, une citadelle aménagée à la fin du 16^e siècle et une chartreuse appelée « Château de la citadelle ».

Sur cette esplanade est installé le musée des calèches. Ce qui est intéressant est qu'il y a des souterrains importants, suffisants pour faire passer un cheval, et qui permettaient l'accès au fleuve parfaitement protégé (transport de denrées).

Le Château permettant de recevoir la cour (jusqu'à 100 personnes) sera détruit en 1664 sur ordre du roi qui préférera le site de Blaye comme défense.

Un pigeonnier a été construit en même temps que le château.

Le château a servi d'abord de réserve de pierres pour les habitants ; ensuite on a construit une Chartreuse.



PORT DE PLAISANCE.

Celui-ci comporte près d'une cinquantaine de bateaux.

Un terrain de camping et un espace de verdure rendent la zone agréable.

PARC DE L'ESTONGE.

A l'ouest de la ville au delà des remparts un étang artificiel a été aménagé avec un parc de verdure.

Des animations sont organisées, notamment en septembre depuis trois ans.

Cette manifestation a pour but de réhabiliter des fêtes médiévales qui avaient lieu autrefois (Foire Trocstel avant la Révolution).

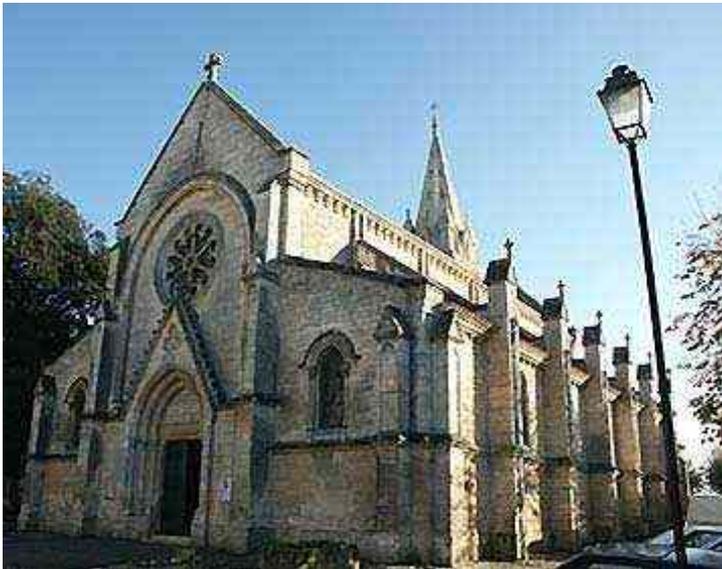
On pense aussi qu'il y avait eu un port antique.



EGLISE SAINT GERONCE.

Elle a été construite en 1850 sous l'influence du cardinal Donnet pour remplacer l'ancienne église trop petite et détruite.

Elle a été bâtie sur un ancien cimetière, instable, ce qui a demandé des travaux délicats ; de plus son orientation Nord-Sud n'est pas traditionnelle.

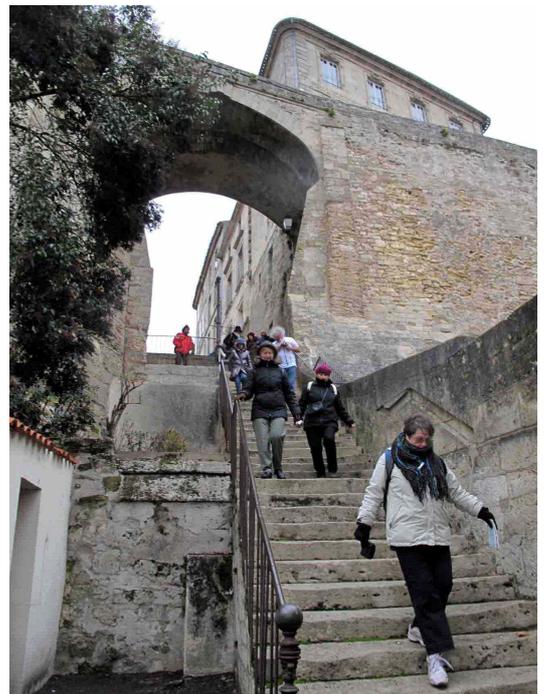


PORTE DE LA GOUTINIÈRE.

Il existait autrefois une brèche dans la muraille qui bordait le fleuve par où s'écoulaient les immondices des habitants de la ville haute. Par suite de plaintes, une porte plus large a été construite avec un écoulement souterrain. Les conflits entre la ville haute et la ville basse perdurent néanmoins.

Après cette très intéressante visite, nous regagnons nos voitures ; nous sommes congelés et nous partons vers le Moulin de Lansac

MOULIN DE LANSAC.



Ce moulin et les terrains aux alentours appartiennent à la commune de Lansac depuis 1996.

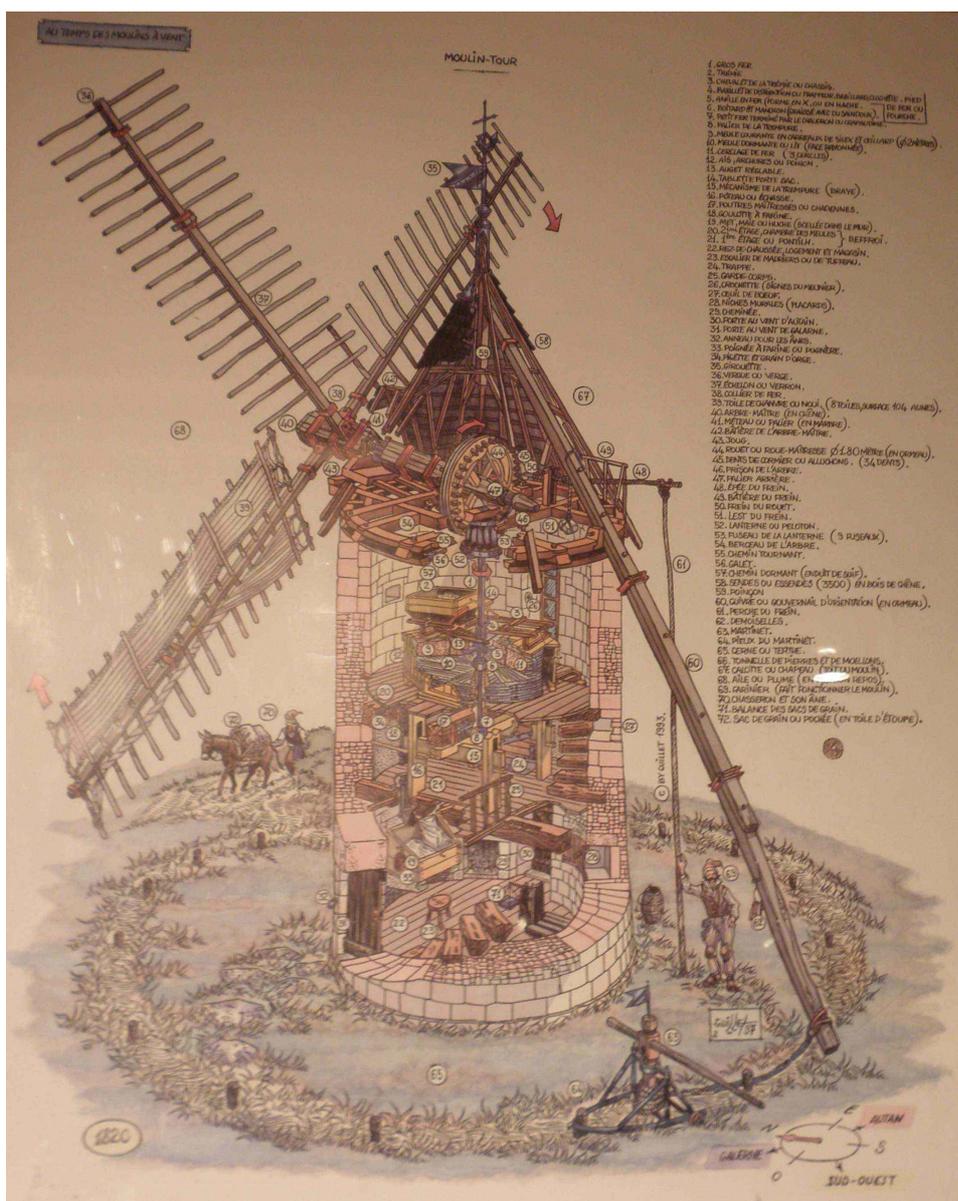
Un vieux moulin dont on ignore la vraie date de construction (antérieur à 1820 : inscription sur une pierre) a été restauré en 2005 grâce à l'opiniâtreté d'un couple qui l'a remis en état de fonctionnement.

Nous l'avons vu tourner (avec un moteur électrique) et avons posé de nombreuses questions aux démonstrateurs.

Certains ont acheté de la farine moulue dans ce moulin et notamment de la farine de lentilles !

L'heure du pique-nique arrivait et il pleuvait !

N'ayant pas la possibilité de manger en plein air ni dans la salle d'accueil du moulin, nous avons filé au Parking de la Grotte de Pair non Pair et avons dégusté nos sandwiches et gâteaux (nombreux) dans nos voitures.



GROTTE DE PAIR-NON-PAIR



Témoignage émouvant de l'éveil artistique de l'humanité, la grotte de Pair-non-Pair, découverte en 1881, est l'une des grottes ornées les plus remarquables du début du paléolithique supérieur.

Elle est ornée de gravures pariétales représentant des chevaux, bouquetins, cervidés, mammouths et bovidés datées entre 33 000 ans et 26 000 ans avant notre ère. De nombreux outils et ossements d'animaux témoignent de son occupation par l'homme pendant 60 000 ans.

A 14h, nous pénétrons dans la maison d'accueil de la grotte, récemment aménagée.

Notre guide nous introduit dans la grotte qui n'est pas très grande, car une partie s'est effondrée.

Cette grotte a été découverte par François DALLEAU qui entreprend des fouilles systématiques et rigoureuses jusqu'en 1913. Grâce à son insistance, il réussira à la faire classer en 1900 comme première grotte classée au titre des monuments historiques.

F. Dalleau date ces gravures de la période aurignacienne (-33 000 à -26 000 ans)

Ce ne sont que des gravures animalières superbement représentées (environ une cinquantaine) parfois difficiles à identifier.

On a ainsi découvert six mille ossements et soixante espèces animales :

Ours des cavernes, loup, renard, blaireau... sanglier, mégacéros, renne, bison, mais aussi mammouth, oiseaux...

Le bouquetin est fréquemment gravé mais ses os n'ont été retrouvés ni ici ni dans aucun gisement de Gironde.

La grotte a été occupée 60 000 ans, d'abord par l'homme de Neandertal et ensuite par l'homme Sapiens Sapiens.

De nombreuses questions se posent : espace sacré ?



Après l'achat de quelques cartes postales et livres, nous regagnons Bordeaux pour se mettre au chaud.